

10 ans après, l'extrême-droite est toujours un ennemi mortel

Le 5 juin 2023, dix ans se seront écoulés depuis la mort de Clément Méric, syndicaliste et militant antifasciste assassiné par l'extrême-droite.

Depuis, nombreuses sont les victimes qui sont venues alourdir le bilan. Que l'on pense notamment à l'attentat de la Mosquée de Bayonne commise un ancien membre du RN ou au rugbyman Federico Martin Aramburu, tué par balle pour avoir voulu empêché des violences racistes.

Très récemment, le maire de la commune de Saint-Brévin a annoncé sa démission, suite à l'incendie de son domicile par des militants d'extrême-droite souhaitant empêcher la décision prise par la mairie d'accueillir dans la commune un centre de réfugié-e-s.

Ces faits nous rappellent ce que le Rassemblement National, Reconquête et leur relai médiatique cherchent à nous faire oublier : l'extrême-droite harcèle, violente et tue quiconque s'oppose à son idéologie mortifère.

Notre ville n'est pas épargnée. En 2021, L'Action française dégrade le centre culturel Avicenne par des tags et menaces islamophobes et xénophobes. L'année suivante ont eu lieu des attaques contre une conférence et des militant-e-s de gauche.

Mais depuis le début de l'année 2023, Rennes connaît une augmentation des violences d'extrême droite. Le 19 mars 2023, trois étudiant-e-s qui décollaient des affiches de L'Oriflamme ont été agressés. Depuis, sur le campus de Beaulieu, les tentatives d'intimidations n'ont pas cessées. De même, le 15 avril au soir, un groupe d'une trentaine de personnes a attaqué des militant-e-s à un bar de la place des Lices à la sortie d'une manifestation.

Ces violences sont le signe que si nous ne ripostons pas, l'extrême-droite rennaise, aujourd'hui réorganisée, ne se contentera plus de seulement nous intimider mais n'hésitera pas à s'attaquer aux mouvements sociaux comme à n'importe qui entravant leur chemin. Il ne tient qu'à nous de leur démontrer que Rennes ne cautionne ni le racisme, ni le fascisme et que l'extrême-droite n'a et n'aura jamais sa place ni en Bretagne ni ailleurs.

C'est pourquoi, en hommage à Clément Méric et à toutes les victimes de l'extrême-droite, nous appelons le 5 juin à une manifestation unitaire pour dénoncer ces violences, faire en sorte que plus un seul ne tombe sous leurs coups, et faire vivre la mémoire de notre camarade en continuant ses combats.

Des nuits d'orage, une vie de lutte plutôt qu'une minute de silence.

Manifestation

le 5 juin à 18h
Charles de Gaulle

Conférence

le 9 juin à 19h
Rennes 2 Villejean